Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 16 (1928)

Heft: 276

Artikel: A propos de "Damettes"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259391

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

contre toute injustice. Rien ne la laissait indifférente, elle réagissait à tout. Très préoccupée de la question sociale, dont elle voyait une des solutions dans le système coopératif, Mlle Godet était aussi une ardente pacifiste, une féministe convaincue, devenue suffragiste (il y a huit jours à peine, elle exprimait encore le vif intérêt qu'elle portait au *Mouvement Féministe).* Partout et toujours, elle n'avait qu'un désir: aider à l'avancement des idées et soulager la souffrance. Son nom ne figurait pas à la tête des mouvements dont elle faisait partie, mais dans sa vie elle appliquait strictement tous les grands principes qu'elle avait reconnus justes, et elle se refusait jusqu'au nécessaire pour donner davantage.

Innombrables étaient ceux qui allaient à elle pour recevoir des conseils, judicieux toujours, pour trouver un appui qui ne manquait jamais. Sa compréhension des autres allait sans cesse en s'élargissant, et plus les années passaient, spiritualisant son corps qui devenait toujours plus menu, plus il semblait qu'elle rajeunissait par l'ardeur qu'elle mettait à toute chose et par la fraîcheur spontanée de ses sentiments. Elle était pleine d'esprit et son humour avait un charme délicieux.

Remarquablement douée au point de vue littéraire, possédant une langue élégante et souple et une extraordinaire richesse d'expression, Mlle Godet travailla inlassablement à des traductions. Après les *Enfants de l'Aurore*, les *Contes de Shakespeare*, la *Dame à la Décoration*, elle choisit, pour les faire connaître, des livres dont les idées lui étaient particulièrement chères: les œuvres de Johannes Müller, répandant un christianisme large et vivant, celles de Rauschenbusch qui placent la religion vis-à-vis des problèmes sociaux, *A travers la nuit*, de Rose Cohen, exposant les ténèbres de la misère dans les grandes villes. Il faut ajouter encore à ces travaux une *Introduction à la lecture de la Bible*, dans laquelle elle avait retrouvé avec joie la substance de son cours à l'Ecole Vinet, puis *Quelques pensées, semences dans le champ de la méditation quotidienne*, où l'Evangile est présenté sous un jour plus moderne.

Le chaos du monde actuel était pour Mlle Godet un sujet de grande préoccupation et de souffrance. Mais son dernier mot, écrit à une amie quelques jours avant sa mort, fut une assurance d'invincible foi: « cependant Dieu vit encore ». Tout le secret de cette belle vie est dans son inspiration religieuse: sans mots, sans phrases elle vivait sa foi. Des femmes comme elle sont véritablement le « sel de la terre ». Tout ce qu'elle a semé germera, car cela relève *du* domaine secret *de* « ce qui ne passe pas »... de l'éternité. La mort ne l'a pas prise... elle est vivante.

Noemi SOUTTER.

* * *

A propos de " Damettes "

N. D. L. R. — *On nous communique le dernier article qui ait paru de la plume de Mlle S. Godet, dans la* Feuille d'Avis de Lausanne *du 23 janvier dernier — quinze jours à peine avant sa mort. Excédée par les généralisations faussées d'un article intitulé* Damettes, *dont l'auteur critiquait les femmes modernes qui se peignent les lèvres et bavardent de ce qu'elles ne connaissent pas, pendant que leurs maris peinent dur, elle avait répondu du tac au tac par ce charmant petit morceau si juste et si vrai, que tous nos lecteurs nous sauront gré de reproduire ici à leur intention.*

J'ai lu avec grand intérêt, dans la *Feuille d'Avis* du 20 janvier l'article intitulé: *Les Damettes*. Enfin, voilà un homme qui dit carrément à ces jeunes dames ce que la plupart de ses confrères pensent de bon nombre d'entre elles. Il y a longtemps que ce devrait être fait.

Seulement, ce critique impitoyable me paraît avoir tort de s'en prendre uniquement aux « Damettes », et nullement à lui-même et à ses pareils. Si les femmes qu'il nous décrit sont ce qu'elles sont, c'est que les hommes le veulent bien. Par exemple, si les robes trop courtes et les genoux étalés déplaisaient à ces messieurs, et s'ils le faisaient savoir à ces dames, elles se le tiendraient pour dit. Si l'affectation et la prétention ignorantes les exaspéraient, il leur serait facile de le faire sentir. Si le papotage des coquettes leur était désagréable, serait-ce autour d'elles, justement, qu'on les verrait faire cercle?

Voyez, d'autre part, comment ils jugent les femmes qui prennent la vie au sérieux: Une femme, quel que soit son âge, se préoccupe-t-elle d'améliorer les conditions de la vie générale, a-t-elle l'audace de supposer qu'elle a acquis une expérience qui lui permettrait d'émettre une opinion utile, de prendre part à un vote important: « Quelle énergumène! s'écrient la plupart des hommes (chez nous, du moins). — Une épouse se consacre-t-elle exclusivement à son mari et à ses enfants, manque-t-elle du temps nécessaire pour lire beaucoup et prendre part à la vie de société, n'est-elle pas au courant du dernier *bateau*: « Quelle personne ennuyeuse et pot-au-feu! » — Une jeune fille à l'esprit sérieux se décide-t-elle à faire des études approfondies qui lui permettent d'embrasser une profession conforme à ses dons et à ses goûts: « Oh! le bas-bleu! oh! la pédante! »

En somme il n'est que deux catégories de femmes qui trouvent grâce aux yeux d'une bonne partie de leurs congénères masculins: celles qui les amusent et celles aux dépens desquelles ils s'amusent tout en se donnant l'air de les *gober*. On dit parfois qu'on n'a que les enfants qu'on mérite. On pourrait dire avec plus de raison encore que beaucoup d'hommes de notre temps peuvent s'estimer heureux de trouver auprès d'eux pas mal de femmes qui restent supérieures à celles qu'ils méritent par leur attitude tantôt lâche, tantôt méprisante envers l'autre sexe.

Une vieille abonnée qui regarde vivre les jeunes.

De-ci, De-là...

Un Bureau bibliographique international pour les questions sociales et politiques féminines.

Lors de la réunion du Comité de l'Alliance à Prague, en 1927, il a été décidé, sur une proposition des Sociétés hollandaises affiliées, qu'un Bureau de documentation bibliographique serait constitué, de manière que tous ceux ou celles qui s'intéressent au mouvement féministe mondial, puissent y trouver des renseignements bibliographiques pour faciliter leurs recherches ou leurs travaux. La documentation se rapporterait exclusivement aux questions féminines d'ordre politique, civil et économique, à l'exception de tous renseignements d'ordre littéraire ou artistique. Il a été également décidé que ce Bureau bibliographique serait installé à Paris, et Mme Suzanne Grinberg-Aupourrain, membre du Comité de l'Alliance, a été chargée de son organisation et de sa direction générale.

Mlle Eugénie Saharoff, diplômée de l'Ecole américaine de Bibliothécaires, et qui peut correspondre en sept langues: français, anglais, allemand, russe, polonais, espagnol et italien, a reçu la charge du travail de documentation. Pour faciliter son travail, et surtout pour être au courant des dernières publications parues, chaque Société affiliée est priée de nommer dans son pays une correspondante au Bureau, dont la fonction consistera à faire parvenir à la Secrétaire, en double exemplaire, les catalogues des librairies portant la nomenclature des derniers ouvrages parus. La Secrétaire enverra sur demande, et dans la mesure du possible, les documents qu'elle pourra se procurer. Dans ce dernier cas, les frais de livraison et d'expédition seront à la charge des destinataires.

Le Comité de l'Alliance espère que les Sociétés affiliées manifesteront l'intérêt qu'elles portent à ce nouveau Bureau, soit en lui envoyant, soit en lui demandant des renseignements. Prière d'envoyer les bulletins, journaux et toutes publications des Sociétés au Bureau bibliographique, en deux exemplaires. Adresser toute la correspondance à *Mlle Eugénie Saharoff, 52, avenue des Ternes, Paris,* XVIIe.

Encore les jeux de hasard.

Nous avons déjà signalé les craintes qu'éprouvent à juste titre les adversaires de l'exploitation des jeux de hasard que la légitimation de ces derniers par la Constitution fédérale constitue en quel-